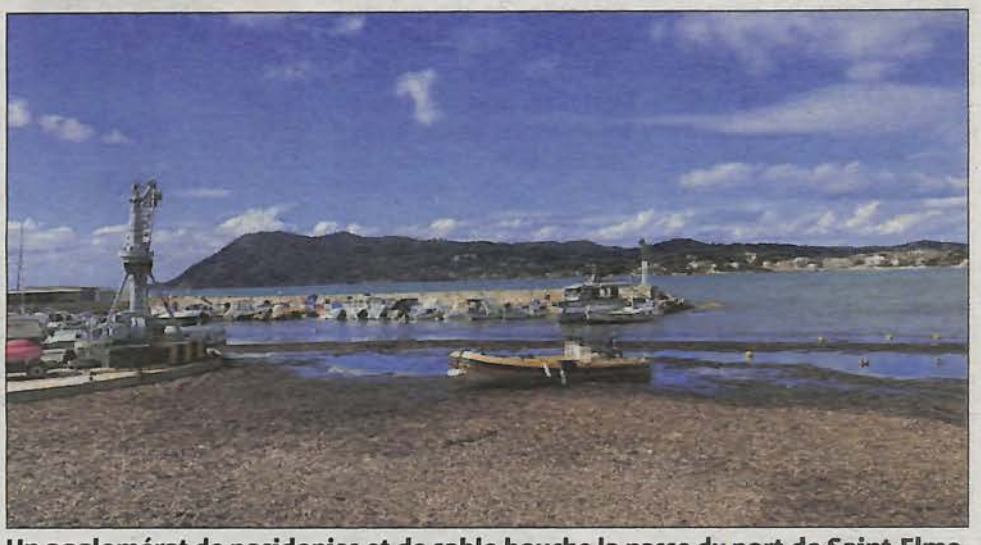
Le port de Saint-Elme encore bouché par les posidonies

Un agglomérat d'herbes marines s'est déposé à l'embouchure du bassin déjà encombré par un bouchon de sable depuis décembre.

Le mauvais temps a fait son œuvre et le week-end a été agité dans les eaux du port de Saint-Elme envahie ce lundi matin par un agglomérat de posidonies et de sable qui s'est accumulé au fond, poussé par les largades, entre la grue et la jetée. À tel point que plus aucun bateau ne peut ni sortir ni entrer du bassin.

« *Ce [lundi] matin, j'ai réussi à passer, mais j'ai détérioré mon bateau,* s'émeut Jean-Jacques Fieschi, patron pêcheur qui travaille avec son fils Frédéric. *J'ai cassé le mat et j'ai pris une chaîne dans l'hélice. J'en ai vraiment marre* ».



Un agglomérat de posidonies et de sable bouche la passe du port de Saint-Elme. (Photo J. -M. V.)

« Rien n'a bougé »

Et de s'irriter : « *Ce n'est pourtant pas compliqué de venir avec une grue et de dégager tout ce qui encombre. Mais personne ne prend de décisions* » [1]

À côté, Jérôme Bargas, premier prud'homme de la prud'homie de La Seyne – Saint-Mandrier, s'énerve lui aussi : « *Depuis la mi-décembre, rien n'a bougé. Le tas de sable qui s'était aggloméré à l'entrée du port sous l'effet de gros largages n'a pas été soufflé,* indique-t-il. *Et le week-end dernier la mer a bougé les tas de posidonies déposés sur le rivage et en a apporté d'autres qui se sont acculées sur le sable* ».

Résultat : « *Je ne peux pas réparer mon bateau à hauteur de la grue et suis obligé de bricoler sur le quai* », déplore le patron pêcheur qui a toujours un de ses bateaux, « *déplacé il y a plus de trois mois dans le port de Saint-Mandrier* ».

Comme en décembre 2023, le nouveau canal d'avivement inauguré il y a deux ans, avec pour fonction de générer un courant nord sud dans le port afin de chasser les herbes mortes et le sable apportés par les largades a semble-t-il rempli à moitié son office. Posidonie et sable ont bien été repoussés jusqu'à la sortie du port. Mais ils sont entrés en opposition frontale avec un courant entrant plus fort et se sont, une fois de plus, agglomérés dans la passe.

1. L'adjoint en charge de la politique portuaire n'a pu être joint, ce lundi.

J.-M. V.

Pour Marie Gillet, il faut « toujours rester dans l'espérance »

Marie Gillet, auteure seynoise rencontrée à l'occasion de la publication de son cinquième ouvrage à la libraire M'as tu lu ? de Mar Vivo, a fait de l'optimisme sa ligne directrice. « *Un jour à l'embarcadère des Sablettes je vois Boris Cyrulnik. Je m'approche et lui dis tout le respect que j'ai pour son œuvre. Il était dans ses pensées et me dit :* "Habiter au bord de la mer et écrire des livres, on ne peut qu'être heureux". *Cela m'a marqué et à cette époque où je connaissais de graves problèmes de santé, cette phrase fut l'impulsion décisive qui m'a permis de me lancer dans l'écriture. Mon cinquième ouvrage,* Ma vie était un fusil chargé, *avec comme sous-titre* Ce sont les livres *qui m'ont sauvé la vie, est en partie autobiographique. Je considère qu'il ne faut jamais baisser les bras, on peut toujours s'en sortir. Il ne faut jamais cesser d'être dans l'espérance. Mon prochain ouvrage sera autobiographique et parlera de ce dont j'ai été victime enfant, de choses pas faciles à vivre et de la petite fille puis de la femme que j'aurai pu être.* »

Marie Gillet dédicaçant son livre à une lectrice en présence de Lucie Dhenin fondatrice de la librairie (Photo P. F.)

P. F.

Libraire M'as tu lu,
11 avenue Hughes-Cléry, Mar Vivo.